CHARBON.

Les Meilleures Qualités de

Charbon Bitumineux et Anthracite.

Bien Criblé et Tamisé.

O'Reilly & Henry

Bloc Russell, Rue Sparks.

ST. LAWRENCE HOTEL.

BAS DU FLEUVE ST. LAURENT.

RIMOUSKI, P. Q.

Offrant aux touristes le confort de la vie en famille, belle place de bains, air pur, belles promenades en voiture, promenade en bateau et lieux de pêche.

Prix raisonnables pour les familles.

A. ST. LAURENT & CIE.
PROPRIÉTAIRES.

HOTEL SAINT LOUIS

43-45 Rue YORK, OTTAWA,

Cet Hôtel situé au centre de la cité, a été repeint et amenagé tout en neuf.

ISRAEL MOREAU,
(Du Montreal House, rue Queen Ouest.)
PROPRIETAIRE.

GRANDE
REDUCTION
Sur toutes les
TAPISSERIES DOREES
PENDANT UN MOIS.

J. F BELANGER
159 Rue Bank

Téléphone No. 92.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes :

Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines
234 rue Wellington.

Agents des célèbres fournaises "Supérieur Jewel"

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE - CHLOROSE
LE FER
BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se défier des Imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature B. BRAVAIS imprimée en rouge
DANS TOUTES PHARMACIES.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

Nouveaux et a Grand Marche

AMEUBLEMENTS DE SALON, DE SALLE A MANGER, DE CHAMBRE A COUCHER DANS TOUS LES GENRES ET TOUS LES PRIX, CHEZ

Harris & Campbell.

CETTE ANCIENNE ET HONORABLE MAISON DE MEUBLES D'OTTAWA EST CONNUE PAR LE BON MARCHÉ DE SES PRIX ET PAR LA BONNE QUALITÉ DES ARTICLES QU'ELLE VEND.

Dix pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant.

HARRIS AND CAMPBELL,

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Solution d'Antipyrine
de **TROUETTE**
CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies
Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte
Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.
A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Bryson, Graham & Cie.

C'est Maintenant le Temps d'Acheter des

TOILES CIREES ET LINOLEUMS.

Les échantillons des nouveaux dessins d'Automne en Toiles Cirées et en Linoleums Anglais, Ecossais et Canadiens sont plus finis que jamais. Achetés directement des meilleurs fabricants, l'assortiment de bonnes marchandises garanties dépasse de beaucoup les efforts réunis de tous les autres marchands d'Ottawa. En plus, nous vendons 20 pour cent meilleur marché.

Toiles Cirées pour Plancher (séchées)	—	—	—	$ 20
do do do do "	—	—	—	25
do do do do "	—	—	—	30
do do do do "	—	—	—	40
do do do do "	—	—	—	50
do do do do "	—	—	—	55
do do do do "	—	—	—	60
do do do do "	—	—	—	65
do do do do "	—	—	—	75
do do do do "	—	—	—	90
do do do do "	—	—	—	1 00
do do do do "	—	—	—	1 10
do do do do "	—	—	—	1 20

Quelques-uns des prix cités plus haut, représentent aussi ceux des Linoleums, de même qualité.

Toiles Cirées pour Passage et Escalier	—	—	—	12½c.
Toiles Cirées pour Passage et Escalier	—	—	—	15 c.
Toiles Cirées pour Passage et Escalier	—	—	—	17 c.
Toiles Cirées pour Passage et Escalier	—	—	—	20 c.
Toiles Cirées pour Passage et Escalier	—	—	—	25 c.

Toiles Cirées pour Table (Caoutchouc Fini.)
Toiles Cirées pour Table do do
Toiles Cirées pour Table do do
Toiles Cirées pour Table do do
Toiles Cirées pour Table do do

Ces marchandises en Caoutchouc finies varient en prix depuis 30c. à 50c. par verge ; rien ne peut les surpasser en économie pour la propreté et la durée (pour l'usage désigné.)

P.S. Toile Cirée Carrée, Mats, Feuilles de Caoutchouc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Epiceries de Premier Choix.

La Grande Offre

PLUS DE 3,000 MANTEAUX

Meilleur Marche que les Prix du Gros.

SON EFFET !

Mercredi dernier, notre annonce déclarait aux dames d'Ottawa, que nous avions décidé de sacrifier un dépôt magnifique de Manteaux pour la saison, en comprenant plus de 3,000, dans les genres et les dessins les plus nouveaux, importés directement des meilleures fabriques de Paris, de Londres, de Vienne et de Berlin à des prix inférieurs à ceux du gros. Nous avons décidé de faire des affaires et de voir l'intérêt du public dans de bonnes occasions. Notre ambition était grande, mais elle a été surpassée au-delà de toute espérance.

VOYEZ LE RESULTAT ! !

Jeudi, Vendredi et Samedi ont été des journées sans pareilles dans les annales de la Grande Maison de Manteaux, pour la quantité de ces derniers que nous avons vendus. Durant ces trois "lettre rouge" jours, des centaines de Manteaux ont été vendus à la foule de clients qui remplissaient nos magasins. Invariablement, c'est chez nous que l'on revient toujours et de qui, en fin de compte, on achète toujours. La Grande Vente se continue encore, venez de bonne heure, et profitez d'une occasion qui se présente rarement ! Rappelez vous tous les Manteaux sont vendus à des prix plus bas que ceux du gros !

JOHN MURPHY & CIE.

La Grande Maison de Manteaux !

Exemples de Prix.

Jaquettes pour Dames, depuis $2.00.

Un grand lot de Dolmans pour Dames, achetés très-bon marché, vendus à moitié prix. Exemple $7 00 pour $3.50.

Jaquettes en Peluche, et Louve, aux prix les plus bas, à partir de $9.00

Vetements pour Enfants !

Mesdames, nous faisons dans la ville un des plus grands commerces de Vêtements Tout Faits pour Enfants. Pourquoi ? Parce que notre assortiment et nos prix sont toujours corrects.

Ulsters pour Enfants. Prix depuis $1.75.
Pardessus pour Garçons, toutes grandeurs et tous prix.

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks.

—VOYEZ NOS—

MORCEAUX A SOUPE !

—A—

7 CENTS PAR LIVRE.

ROTIS DE PORC

—A—

9 CENTS LA LIVRE.

Geo. Matthews

ETAUX 18 & 20.

Marché du Quartier By.

GEO. PHILBERT,

IMPORTATEUR.

Tapisseries & Peintures.

—COIN DES RUES—

Dalhousie et Saint-Patrice,

Ottawa.

FEUILLETON du CANADA

LE Devouement d'un Pretre

Par PIERRE SALES

(Suite)

—Mais... ensuite ? interrogea Roger Gardain d'une voix étranglée.

Le maire répondit, tout désolé :

—Eh bien, ce fut fini. On nous l'avait volé, bien volé !

—Mais... n'eûtes vous jamais de ses nouvelles ?

—Jamais, monsieur !

Le prêtre sentit, dans tout son corps, un froid mortel. Et il sembla ne pas entendre la question du maire :

—Mais vous, monsieur, qu'avez vous à m'apprendre sur cette mystérieuse histoire, sur la famille de cette enfant ?...

Et, comme le curé ne répondait pas, le maire ajouta :

—Mme la marquise de Trévenec serait elle une parente ?

—Hélas ! fit Roger Gardain, avec un geste désolé. Puisque j'ai usé de son nom pour inspirer entièrement votre confiance, monsieur, je ne puis vous cacher cette partie de la vérité : Mme la marquise de Trévenec était la grand'mère de cet enfant abandonné.

—La marquise de Trévenec, s'écria M. Perrin stupéfait.

—Oui, monsieur.

—Et le père ? La mère ?

—Morts tous les deux. Permettez moi, monsieur, de ne pas vous parler d'eux plus longuement.

Roger Gardain jugeait inutile d'éveiller, dans la mémoire du maire, le souvenir du crime qui entachait le nom des Trévenec : il aurait suffi de quelques paroles, pour que le bon M. Perrin se rappelât tout ce drame de cour d'assises : mais son esprit, qui commençait à s'alourdir, avait besoin d'un léger stimulant pour revoir les choses passées.

—Donc, reprit Roger Gardain, cet enfant fut rejeté par sa famille, pour des motifs qu'il ne m'appartient pas de vous révéler. Et c'est mon compagnon, Sulpice Karadeuc, qui fut chargé de le perdre.

—Vous ! fit M. Perrin.

Sulpice eut une brusque secousse, et, comme le maire l'examinait avec stupéfaction :

—Oui, c'est bien moi, prononça t il. Ah ! je sais bien que j'aurais pas dû. Et ça m'a fait un chagrin mortel toute la vie. Mais enfin, Mme la marquise avait ordonné, et je lui avais toujours obéi. C'était la femme de mon commandant ; je devais lui obéir.

—C'est vous qui avez amené cet enfant au Tréport?

—Parfaitement ?

—Et on n'a pas su vous découvrir !

—Même que j'ai passé la nuit sous vos fenêtres, là, dans la rue. Et je pleurai de me dire qu'il était en haut, le cher petit, et que je ne l'embrasserais plus !

—Mais, alors, vous avez dû voir les gens qui se sont glissés chez moi la nuit et qui nous l'ont volé, ce pauvre petit !

—Non ! non ! fit tristement Karadeuc. Il fallait bien que, par moments, je me colle dans quelque coin, lorsque j'entendais des pas... je n'ai rien vu !

Le maire dévisageait toujours Karadeuc avec une sorte d'effarement.

—Moi qui ai lancé tant de gens à vos trousses ! Le petit avait bien parlé de vous, d'un homme bon, qui l'avait embrassé en pleurant.

Karadeuc, profondément ému, s'écria :

—Ah ! j'aurais bien donné quelques litres de mon sang, pour n'être pas chargé d'une telle besogne. Et ce que nous faisons aujourd'hui, il y a vingt ans que nous aurions dû le faire ; nous aurions peut être eu alors quelques chances de retrouver cet enfant. Mais la vieille marquise était impitoyable. Elle ne voulait entendre parler de rien.

—Le fait est, monsieur le curé, dit le maire se tournant vers Roger Gardain, que son amour pour son petit fils se réveille un peu tard.

—La marquise de Trévenec a cru faire son devoir, répliqua brusquement le prêtre. Et elle a si cruellement souffert, qu'elle ne mérite que la sympathie. Mais quel désespoir pour elle, grand Dieu ! quand elle apprendra que notre démarche n'a abouti à rien.

M. Perrin eut un geste navré :

—Messieurs, si je pouvais vous être utile en quoi que ce soit, j'en serais vraiment heureux, mais je ne puis que vous répéter, que nous n'avons pas le moindre indice sur le ravisseur de cet enfant,

—J'avais espéré qu'un jour ou l'autre, par exemple à la majorité de l'enfant, on vous aurait réclamé cette somme de deux cent mille francs.

Le maire secoua la tête :

—Non, monsieur ! J'ai fait jadis toute la publicité nécessaire, pour que les ravisseurs connussent l'existence de cette fortune... S'ils ne l'ont pas réclamée alors, pourquoi l'auraient ils réclamée depuis ? Ce n'était évidemment pas des gens ordinaires... Et à force d'y réfléchir, j'ai fini par croire que ce devait être quelque famille sans enfant qui avait trouvé bon de s'en procurer un ainsi... Et, si c'est cela, allez donc le rechercher, le reprendre à une famille qui doit l'adorer !

Roger Gardain se leva désespéré : il ne sentait que trop la justesse du raisonnement de M. Perrin.

—Allons, Karadeuc, fit il.

Sulpice était resté sur sa chaise ; il ne pouvait se décider à croire qu'il fallût abandonner tout espoir.

—Ainsi, dit il, rien, rien ! Nous allons repartir comme cela pour Trévenec ?

—Il le faut bien, hélas !

—Ah ! avoir espéré comme j'espérais ! Et rien, rien ! Ah ! je finirai par en mourir, ben sûr !

Il se leva lourdement.

—Repartez vous aujourd'hui, demanda le maire.

—Non, dit Roger Gardain ; je veux encore réfléchir cette nuit, et vous demanderai la permission de vous revoir demain.

—Je suis à votre disposition, messieurs.

Au moment où le maire ouvrit la porte de son cabinet, sa servante frappa et entra en disant :

—Il y a là des personnes qui viennent d'arriver par le train de Paris et qui demandent à voir M. le maire.

Des personne de Paris ! Jamais M. Perrin, maire du Tréport, n'avait eu, en plein hiver, une journée aussi mouvementée. Il demanda, avec un léger émoi :

—Quel est le nom de ces personnes ?

—Elles m'ont ben dit. Mais j'l'ai oublié.

Elle repartit en courant et revint portant des cartes. M., Perrin lut à haute voix :

—M. et Mme Morel. Connais pas. M. Gilbert Morel, lieutenant de vaisseau.

—Le capitaine de mon fils ! murmura Karadeuc, rougissant comme un coq.

—Faites entrer ces personnes, dit le maire, tandis qu'il serrait la main à Roger Gardain et à Karadeuc.

—A demain, messieurs.

—Oui, à demain.

Le curé et son compagnon se retiraient tout intrigués par la présence du lieutenant Morel au Tréport. Ils rencontrèrent l'officier et ses parents dans la grande allée à découvert qui conduit, de la rue au cabinet du maire. Gilbert reconnut aussitôt Karadeuc et s'arrêta. Il demanda gentiment :

—Que faites vous au Tréport, monsieur Karadeuc ?

Le matelot lui serra vigoureusement la main et voulut donner une explication de sa présence, mais cela l'embarrassa tellement qu'il demeura bouche bée. Et Roger Gardain dut venir à son aide.

—J'avais quelques affaires d'intérêt de ces côtés, dit il ; et Karadeuc a eu la bonté de m'accompagner. Permettez moi de vous serrer la main, monsieur, je vous connais par votre photographie : vous êtes le lieutenant Gilbert Morel, et moi je suis le curé de Trévenec.

Gilbert tendit très cordialement la main au prêtre ; et celui ci remarqua que cette main était moite, fiévreuse. Il jeta alors un regard inquisiteur sur le visage de l'officier et le vit très pâle, très troublé.

" Que vient il faire ici ? "

Cette pensée avait à peine traversé son esprit que, tenant encore la main de l'officier, il disait :

—Je serais vraiment heureux, lieutenant, de faire plus ample connaissance avec vous. Et dès que vous aurez terminé vos affaires avec M. Perrin...

—Nous nous retrouverons sur le port, monsieur le curé.

—C'est entendu, monsieur.

Karadeuc déliait enfin sa langue pour saluer Mme Morel et lui rappeler, en riant bonnement, leur rencontre sur le quai de Cherbourg. Mme Morel, demandait des nouvelles de Mme Karadeuc, et M. Morel se tenait un peu en arrière, le visage à demi couvert par son chapeau. En ce moment, le maire, un peu impatienté, parut sur le seuil de son cabinet.

—Ne nous faisons pas attendre plus longtemps, dit M. Morel.

Et il marcha en avant. Sa femme et son fils saluèrent Karadeuc et Roger Gardain, en disant : " Oui, oui, nous nous retrouverons tout à l'heure ", et suivirent M. Morel dans le cabinet de M. Perrin. Le prêtre dut entraîner Karadeuc, car il demeurait à la même place, comme cloué au sol.

—Qu'y a t il donc, Karadeuc ?

—Ah ! monsieur le curé, si je vous le disais, vous me répondriez que je perds la boule. Et ma foi, je me demande si ce n'est pas quelque chose comme cela.

Ils arrivaient dans la rue, descendant vers le port.

—Dites tout de même Karadeuc.

—Non, monsieur le curé ; je veux d'abord l'avoir revu. Mais cet homme !

—Quel homme ?

—Le père du lieutenant.

—Eh bien ? interrogea Roger Gardain avec anxiété.

—Je vous dis qu'il faut que je l'aie revu ; et jusque là, rien !

Il s'arrêta un instant, à l'endroit où la rue se rétrécit. Il ne voyait la voiture de l'escamoteur s'arrêtant là aussi, l'escamoteur passant la tête à la portière, demandant le motif de ce grand rassemblement. Et il dit, tout anxieux :

—Ils ont bien promis, n'est ce pas ? monsieur le curé, de nous retrouver, quand ils en auront fini avec le maire ?

—Oui, mon ami.

—Alors, ça va bien ; on s'expliquera tout à l'heure.

Ils descendirent jusqu'au port, s'engagèrent sur la jetée.

—Si je vous disais, monsieur le curé, que ce lieutenant, c'est tout le portrait du fils de la marquise ! s'écria soudain le vieux matelot.

—Calmez vous, Karadeuc, calmez vous ! J'y ai songé aussi ; mais on ne peut pas se monter la tête avec une ressemblance.

—Morbleu ! Je voudrais bien savoir ce qu'ils sont en train de raconter au maire du Tréport !

Il avait fallu de longs combats pour amener Gilbert à consentir à cette démarche. Surpris par la soudaine intervention de M. Morel, il s'était bien laissé arracher son secret ; mais il en éprouvait un douloureux remords, se reprochant de n'avoir pas eu l'énergie nécessaire, pour soutenir jusqu'au bout le rôle qu'il s'était tracé. Et il ne voulait plus permettre à son cœur de l'emporter sur sa volonté.

—Rien n'est changé, avait il déclaré à ses parents, si ce n'est que je vous aime peut être davantage ; je ne veux pas d'autre famille, je ne veux pas d'autre nom ! Qu'il ne soit plus question de tous ces chagrins !

—Soit, mon enfant.

M. et Mme Morel avaient semblé céder, et, pendant toute une journée, ils eurent l'air de s'incliner devant les désirs de Gilbert ; ils ne firent pas la moindre allusion aux choses d'autrefois. Le lendemain, il passa à l'hôtel de Montmoran, afin de s'informer si la nouvelle de leur retour était exacte. On lui répondit qu'on n'y comprenait rien, que madame avait annoncé qu'elle passerait tout l'hiver dans le midi et que, la vieille, on avait reçu une dépêche ordonnant de tout préparer : madame arriverait demain ou après demain au plus tard.

—Et Mlle de Montmoran ?

—Mademoiselle ! Monsieur ! Tout le monde rentre à Paris.

Gilbert revint chez lui, désespéré, épouvanté à la pensée de reparaître devant Viviane. M. et Mme Morel s'emparèrent alors de lui, le prièrent, le supplièrent, sentant qu'il leur résistait de moins en moins ; et le lendemain, il se laissait emmener au Tréport, autant pour quitter Paris que pour leur obéir.

Et ils étaient enfin tous les trois dans le cabinet de M. Perrin, Gilbert anxieux, accablé, M. et Mme Morel très émus, mais pleins d'espoir et tout heureux du sacrifice accompli.

Le maire, à qui la venue de tous ces étrangers en une journée d'hiver avait un peu fait perdre la tête, s'embarrassait dans les salutations. Et surtout, en sa qualité de maire d'une population maritime, il était troublé de se trouver en face d'un des héros de Fou Tchéou. Il demanda enfin :

(A Continuer.)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE